

# Le dimanche

La Gazette du 29<sup>e</sup> salon du livre et de la presse de Genève rédigée par les étudiants de l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel.

## Saphia Azzeddine: «Je n'aime pas les bons sentiments ne menant à rien de concret»



On met beaucoup de soi-même dans un roman, et c'est un peu ce que l'on ressent avec "Bilqiss", de Saphia Azzeddine, qui vient pour la première fois aujourd'hui présenter son livre au salon du livre de Genève. Un récit engagé et en colère,

racontant l'itinéraire d'une jeune femme rebelle. Rebelle comme Safia Azzeddine, écrivaine culottée dont "Confidences à Allah" ou "Mon père est femme de ménage" avaient déjà annoncé la couleur: solaire, lyrique, courageuse. **Page 4-5**



Edito par  
Christophe Passer

## Bande de filles

Le salon du livre est aussi celui de la presse: cette addition des genres est née dès la première édition. Elle raconte non seulement les heureux cousinages des écrivains et journalistes, mais surtout l'amour de l'écrit. Les gens de presse aiment les livres. Et les grands romanciers sont souvent les échos de leur époque. Il était ainsi logique que la jeune Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel s'associe au Salon. Elle le fait, depuis l'an dernier, à travers cette Gazette quotidienne. Sa rédaction est composée d'étudiants de l'AJM qui, tous les jours, sont ainsi confrontés à la fabrication d'un "vrai journal": séances de rédactions, téléphones fébriles pour dénicher des interlocuteurs parfois fameux, délais de reddition, etc: 80 pages en cinq jours. C'est un exercice considérable et tout sauf vain. Il fait partie du cursus universitaire des étudiants. Et rien ne serait possible sans le logiciel rédactionnel en ligne de MagTuner, innovante start up fribourgeoise qui permet notre mise en page en des temps records.

La vérité de la Gazette, c'est cependant vous, ses lecteurs, qui lui avez donné vie du mercredi au dimanche. Apprendre à être journaliste passionné donc encore, si l'on en croit la formidable bande de filles qui ont fait la Gazette cette année: Ana, Emilie, Lena, Marie, Mouna, Samanta: merci et continuez, ce métier miraculeux vous ouvre les bras.



## Philosophie

La nouvelle scène philo, avec le Temps et l'Hebdo, accueille notamment Luc Ferry. **Pages 2-3**



## Gravures

L'expressionnisme en noir et blanc d'Alexander Tikhomirov, sur le stand de la Russie. **Page 7**

# «La philo est plus proche de

## Sommaire

02 - La scène philo au Salon

04 - L'entretien: Saphia Azzeddine

06 - Ils font le Salon: Christine Salvadé

07 - Les gravures d'Alexander Tikhomirov

11 - L'art dans la vie de Metin Arditi

12 - La sagesse de Rosette Poletti

14 - Juliette Buffat parle d'amour

15 - La trace de Mélanie Chappuis

16 - La Gazette, c'est une équipe

## Impressum

**Editeur**  
Salon du livre et de la  
presse de Genève -  
Palexpo SA

**Rédacteur en chef**  
Christophe Passer

**Journalistes**  
Académie de journa-  
lisme et des médias  
de l'Université de  
Neuchâtel :  
Ana Dias,  
Mouna Hussain,  
Emilie Mathys  
Samanta Palacios,  
Marie Rumignani,  
Lena Würzler

**Correcteur**  
Olivier Dami

**Impression**  
Imprimeries Saint-Paul  
Fribourg

Maquette  
Johnathan Caldwell

Produit par **MagTuner**  
Start up fribourgeoise  
qui met à disposition de  
la Gazette son système  
rédactionnel en ligne.  
[www.magtuner.com](http://www.magtuner.com)

**unine**  
UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL

Académie du journalisme  
et des médias

**Mag  
TUNER**  
[www.magtuner.com](http://www.magtuner.com)

Par Marie Rumignani



Débat autour de l'épineuse question «Technologies de la reproduction, quelles limites?».

**La scène philo s'est imposée comme un des nouveaux rendez-vous immanquables du Salon. Preuve irréfutable que la discipline millénaire n'a pas dit son dernier mot.**

A en croire Isabelle Falconnier, directrice du salon du livre, c'était devenu plus qu'une évidence: «Aujourd'hui, la philosophie est un domaine éditorial majeur et très attractif. On a eu envie d'y dédier un espace à part entière, propice aux débats et aux idées. Et le plus important, nous avons un public curieux et ouvert d'esprit, des conditions sine qua non pour le domaine.» La programmation associe des pointures, à l'image d'André Comte-Sponville, Luc Ferry, Axel Kahn, Gilles Lipovetsky ou Georges Vigarello, et des thématiques ancrées dans l'actualité.

Ce regain d'intérêt pour la matière n'est qu'une demi-surprise pour Isabelle Falconnier. Les enjeux sociétaux se sont complexifiés, suscitant un nombre croissant de questions. Politique, écologie, éthique, religion... Des sujets à l'infini, aux réponses souvent difficiles à trouver. La directrice poursuit: «La philo est promise

à un bel avenir. Elle est là pour décrypter, décoder, rassurer. Et ce, tous âges confondus». 2015 ferme déjà ses portes, mais Isabelle Falconnier promet déjà une scène encore plus grande et étoffée: «La relève est là, à nous de vivement l'encourager».

## Le plat qui va avec



Pour nourrir et libérer son esprit, il ne faut pas oublier les petits plaisirs gourmands. Entre deux saines lectures, croquez dans un divin crumble ou un tendre donut. **MR**



# l'art que de la science»

## Les grandes pensées ne meurent jamais

Philosophe, écrivain, ancien ministre de l'Education nationale en France, Luc Ferry est un fidèle inconditionnel du Salon. Rencontre en trois petites questions existentielles, inspirées de son dernier livre, «L'Innovation destructrice» (Editions Flammarion) et de la collection «Mythologie & Philosophie» pré-parée avec «Le Figaro».

### Pour qui sacrifieriez-vous votre vie?

Le sacré n'est pas seulement le religieux opposé au profane, c'est aussi «ce pour quoi on pourrait se sacrifier». L'être humain est devenu sacré pour nous, à commencer par celui qui est «sacralisé» par l'amour ou par l'amitié. Ce nouveau visage de l'humanisme n'est plus celui de Voltaire et de Kant, des droits de l'homme et de la raison. C'est celui d'un humanisme post-colonial et post-métaphysique, de la transcendance de l'autre et de l'amour.

### Optimiste sur l'avenir de la littérature, comment envisagez-vous le salon du livre dans cinquante ans?

Nous sommes sortis de la période dévastatrice de la déconstruction tous azimuts, de la «pensée 68», du «nouveau roman» et des arts conceptuels minimalistes. Kundera, Philip Roth,



Patrick Roy

Houellebecq ou Emmanuel Carrère incarnent ce renouveau. Ils ne reviennent pas en arrière, ils sont bien de leur temps, ils nous parlent de la vieillesse, du sexe, de la mort, des accidents de la vie ou de l'amour comme on n'en parlait pas au XIXe siècle. On prend à nouveau plaisir à lire parce qu'on retrouve des histoires, des personnages, des vrais sujets.

### Dans un article paru cet avril dans «L'Hebdo», vous rappelez l'importance des textes mythologiques. N'est-ce pas le propre de la tragédie humaine que d'oublier la sagesse du passé ?

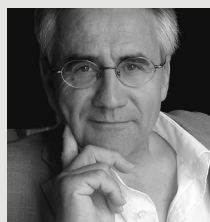
Nous sommes plus que jamais dans l'ère des sociétés historiennes et commémoratives. L'histoire de la philosophie, s'apparente davantage à celle de

l'art qu'à celle des sciences. En effet, dans le domaine scientifique, une vision du monde dépassée est... dépassée, tout simplement! Comme les arts anciens, les philosophies anciennes nous parlent encore, et ce qui fait tout l'intérêt de cette histoire, c'est que les grandes pensées, comme les grandes œuvres, ne meurent jamais. La preuve? Nous pouvons vivre dans les mondes intellectuels anciens, comme nous pouvons encore admirer la beauté d'un temple grec ou d'une peinture classique.



14:00-14:45 Vivre ou philosopher? avec Luc Ferry et André Comte-Sponville, scène de l'apostrophe

## Trois moments forts de la scène philo



André Comte-Sponville

*La philosophie pour être heureux?*  
10:30 - 12:00, scène philo

En marge du brunch de L'Hebdo, le philosophe revient sur cette essentielle question de la quête du bonheur.



Douglas Kennedy (photo)  
François Clemenceau

*Hillary Clinton, Mrs President?*  
13:00-13:45, scène philo

Ferait-elle une bonne présidente? Dialogue entre l'écrivain américain et le reporter, auteur de «Hillary Clinton de A à Z»,



Gilles Lipovetsky

*La légèreté selon Gilles Lipovetsky*  
15:00 - 15:45, scène philo

Le philosophe français décortique notre monde obsédé par le «light», baignant entre les régimes minceur et la nanotechnologie.

# Il ne faut pas se terrer dans

Propos recueillis par **Mouna Hussain**



**Pour la première fois, le salon du livre accueille Saphia Azzeddine. La romancière franco-marocaine y présente un roman fort et engagé, «Bilqiss».**

En 2008, son premier roman, «Confidences à Allah», rencontre un vrai succès. Quatre ans plus tard, elle adapte

son livre «Mon père est femme de ménage» au cinéma. Cette année, Saphia Azzeddine présente sa nouvelle œuvre, «Bilqiss», prénom d'une femme condamnée à la lapidation.

**Qu'est ce qui a inspiré Bilqiss?**

Il n'y a pas un événement en particulier,

mais un flot ininterrompu d'informations qui m'ont poussée à écrire sur une femme au destin tragique. Par exemple, l'histoire d'une femme violée par six hommes en Inde m'a particulièrement touchée. Mais je ne sais pas d'où vient exactement mon inspiration et je n'ai pas envie de le savoir.

**Des femmes vivent aujourd'hui la situation que vous décrivez. Est-ce que votre roman se veut réaliste?**

Certains passages sont réalistes, d'autres sont plus de l'ordre d'un conte. J'ai peint un monde très caricaturé, où les femmes ont par exemple l'interdiction d'acheter entiers des légumes à forme phallique. Il y a quelques jours, le réseau social Instagram a censuré l'émoticône de l'aubergine parce qu'il est trop suggestif. Comme quoi ce genre d'absurdités a lieu plus près et plus souvent que ce que l'on croit.

**Dans votre roman apparaît le personnage d'une journaliste occidentale qui veut interviewer Bilqiss pour faire entendre sa cause. Celle-ci refuse et lui suggère, si elle veut vraiment l'aider, de lui jeter la première pierre pour la tuer plus vite. Est-ce une critique du voyeurisme journalistique?**

Non, je ne peux prétendre critiquer le journalisme occidental. Ce passage concerne plutôt les bons sentiments qui ne mènent à rien de concret. Par exemple, je trouve absurde de descendre dans la rue en portant un t-shirt «Bring back our girls» pour les filles kidnappées au Nigeria. Mais j'ai trouvé intéressant de faire dialoguer dans mon roman ces femmes que tout oppose. Je me retrouve personnellement dans les deux.

**«Bilqiss», une œuvre percutante**

En proie aux dérives d'une société radicalisée, «Bilqiss» est emprisonnée pour avoir appelé à la prière, chose interdite aux femmes. Le roman est narré du point de vue de l'accusée attendant la décision de sa lapidation. Deux autres personnages complètent le tableau : un juge qui se met à ressentir de l'affection pour la femme, et une journaliste occidentale aux

très bons sentiments. Rebelle, Bilqiss tient tête à ces hommes qui l'humilient et se raccroche à Dieu à sa manière.



«Bilqiss», Saphia Azzeddine, Paris : Stock, 2015

**Vous avez étudié et travaillé à Genève. Quel lien entretenez-vous avec cette ville?**

J'y ai passé une adolescence et jeunesse heureuse. Ce sont de très bons souvenirs et j'ai beaucoup de plaisir à revenir. J'y ai de très bons amis que j'ai gardés. En fait, ce sont davantage les gens qui m'ont marquée que les lieux.

# ses certitudes

**C'est la première fois que vous venez au salon du livre et de la presse?**

En tant qu'auteur, oui. Mais j'avais l'habitude de le visiter étant enfant avec mes parents. Il faut que je vous avoue que je vais rarement présenter mes livres dans des grands salons ou foires. Je n'aime pas quand il y a trop de monde. D'habitude je me rends dans les librairies, où je rencontre des gens qui me lisent régulièrement, qui ne viennent pas juste pour faire une photo. Mais je suis très contente d'être au salon du livre à Genève cette année pour approcher le public suisse, et j'en profiterai également pour faire un petit tour dans les stands.

**Il y a un écrivain que vous aimeriez particulièrement rencontrer?**

Je préfère lire les auteurs que les voir.

**Et quels sont vos auteurs phares? Avez-vous des influences littéraires?**

Jane Austen, Philip Roth et Amin Maalouf. Ce dernier est un génie. Il a une vision du Moyen-Orient que j'adore. Quand je lis ses œuvres, ça me donne envie de retourner dans le passé. Et même s'il aborde des sujets très graves et actuels, ses livres restent des romans. Il arrive à allier la forme et le fond. Pour moi un livre avec un bon contenu mais sans forme, c'est ennuyeux. Et quand il n'y a que la forme, c'est souvent pompeux.

**Vous en êtes à votre sixième livre. Mais vous avez exercé plusieurs métiers, comme assistante diamantaire, journaliste, actrice, scénariste. Pourquoi l'écriture?**

Je prends beaucoup de plaisir à écrire et je commence à avoir un lectorat fidèle. Cette reconnaissance est très valorisante. Donc tant que ça me plaît, je continue. Je n'y recherche rien en particulier, si ce n'est susciter du plaisir chez le lecteur, le faire réfléchir, et parfois le gêner pour remettre en question les idées reçues. Il ne faut pas se terrer dans ses certitudes.

**Vous réfléchissez au prochain livre?**

Pour l'instant rien n'est prévu. Je sais que

quelque chose se passe dans ma tête, mais je ne décèle pas encore quoi. Un jour, ça sortira tout seul.

**Vous êtes marocaine et française. Est-ce que vous vous sentez partagée entre ces deux pays?**

Pas du tout. Je retourne très régulièrement au Maroc et ces deux parties de moi coexistent très bien. En fait, je ne me suis même jamais posé la question comme ça.

**Est-ce que vous vous sentez rattachée à un mouvement féministe? Ou y en a-t-il un qui vous insupporte?**

Je n'appartiens à aucun mouvement, mais oui, il y en a bien un qui m'énervé. C'est celui des Femen. Déjà, si elles étaient en accord avec leurs principes, elle enlèveraient aussi le bas. Je ne trouve pas ce mouvement productif, au contraire. Ce sont de nouveau des jeunes femmes minces qui montrent leurs seins, qui excitent les hommes et reproduisent ainsi l'hégémonie patriarcale et machiste.

«J'aime gêner le lecteur pour le pousser à se remettre en question»

**Si vous pouviez changer une chose dans ce monde, ce serait quoi?**

C'est un choix vraiment difficile. Je sais, c'est égoïste, mais j'aimerais avoir de plus belles jambes sans avoir à faire d'efforts (rires). En dehors de cela, je supprimerais les zones industrielles commerciales. Je trouve que ce sont des endroits atroces qui reflètent la consommation à outrance. Vraiment pas une bonne invention à mes yeux.

## Le paradis artificiel de...

Quentin Mouron



L'écrivain Quentin Mouron, auteur de «La combustion humaine».

«Pour moi, l'expression «paradis artificiels» est trompeuse: parle-t-on de drogues, d'alcool, de lectures?

Ce n'est en outre ni forcément un paradis, ni forcément artificiel car il y a toujours un enracinement dans le monde concret. C'est surtout un tournant poétique qui appartient à Baudelaire.»

L'écrivain canado-suisse Quentin Mouron fait partie de la relève de la littérature suisse. A bientôt 26 ans, il a déjà trois romans à son actif et s'est vu décerner en 2012 le Prix Alpes-Jura par l'Association des écrivains de la langue française pour son premier ouvrage, «Au point d'effusion des égouts». Le Lausannois travaille également comme chroniqueur dans divers quotidiens suisses, tels que «Le Régional» et «Le Nouvelliste». Son prochain roman, intitulé provisoirement «Jeu de miroirs», paraîtra début juin à la Grande Oursse, à Paris. **EM**



11:00 - 11:45 Saphia Azzeddine dans la peau d'une femme lapidée, L'apostrophe



# «Dépasser les clichés»

Ceux qui font le Salon - Christine Salvadé, responsable de l'animation du stand du Jura

**Clichés** – Cette année, le Jura est la région d'honneur invitée par le Salon. Pendant cinq jours, Christine Salvadé, responsable de l'animation du stand, s'est démenée pour transmettre une image de son canton qui s'éloigne des clichés. «En général, on associe le Jura à la damassine, aux montagnes et aux chevaux», rappelle la cheffe de l'Office de la culture du canton du Jura. «Nous ne voulions pas évacuer ces clichés, mais tourner autour d'eux pour montrer la richesse de la culture du Jura.» S'il est une image qu'elle ne cherche pas à contredire, c'est celle des Jurassiens bons vivants. «Notre stand est lumineux, joyeux. On rit, on s'engueule, on boit. Cela fait partie de la culture jurassienne de prolonger les débats au bar», sourit-elle.

**Impertinence** – La Question jurassienne, qui a fait couler beaucoup d'encre dans le canton, tient encore une place de choix sur le stand. Christine Salvadé se dit



Lena Würgler

d'ailleurs encore admirative de l'écrivain séparatiste Alexandre Voisard, «une plume fondatrice de la culture jurassienne». L'ancienne journaliste du «Temps» a elle-même proposé hier de dé-

battre autour de l'impertinence. «Aujourd'hui, je me demande où est encore cette envie d'oser?». L'apparition du slogan séparatiste «Jura Libre», détourné en «Jura Livre» sur les sacs en toile du stand, doit toutefois rappeler que «nous sommes passés à autre chose».

**Fierté** - Arrivée au terme du Salon, Christine Salvadé se dit heureuse de voir que tout s'est déroulé selon leurs plans. Plus encore, elle se réjouit de voir que de nombreux Jurassiens sont venus à Genève visiter le stand du canton. Et ce malgré les huit heures de train nécessaires pour s'y rendre, dus à la déviation ferroviaire mise en place entre Yverdon et Lausanne. «Je me sens hyperfière et reconnaissante vis-à-vis de ces gens, lâche-t-elle. Mais le plus beau cadeau, c'est de voir que les clichés soit dépassés. De voir des gens qui feuilletent les ouvrages jurassiens avec intérêt.» **LW**

## Un continent, un livre

Dans «Superman est arabe», la journaliste et poète libanaise Joumana Haddad dénonce le système patriarcal qui sévit dans le monde arabe et qui s'enracine dans les trois religions monothéistes. L'auteure traite de ce sujet fort en mêlant confidences, réflexions, traits humour et échappées poétiques. **EM**



Joumana Haddad



14:00-15:00 Pavillon des cultures arabes

**LETTRES ET SCIENCES HUMAINES**  
**SCIENCES**  
**DROIT**  
**SCIENCES ÉCONOMIQUES**

Stand n°  
**ME1384**

**Vous êtes bien**  
**à l'UniNE!**

# «Aux victimes innocentes»

Par Lena Würgler



Le noir et le blanc dominent. Seules ressortent quelques rares taches de rouge. L'atmosphère est sombre, les traits anguleux, les courbes pratiquement inexistantes sauf pour représenter les dos

courbés des personnages fatigués. Les gravures expressionnistes du Russe Alexandre Tikhomirov sur l'Holocauste évoquent tout autant les descentes de croix des retables médiévaux que «Le

Cri» d'Edvard Munch. Réalisées dans les années 1950, les premières œuvres de la série n'ont été redécouvertes qu'en 1995. Les dernières ne sont réapparues qu'en 2012. A voir au stand de la Russie.

# L'agenda



## L'apostrophe

11:00 - 11:45 - Rencontre  
**Saphia Azzeddine**  
*Dans la peau d'une femme lapidée*

12:00 - 12:45 - Rencontre  
**Gilles Legardinier**  
*La clé du succès*

13:00 - 13:45 - Rencontre  
**Marc Michel-Amadry et Metin Arditi**  
*L'art de l'écriture*

14:00 - 14:45 - Rencontre  
**André Comte-Sponville et Luc Ferry**  
*Vivre ou philosopher ?*

16:00 - 16:45 - Table Ronde  
**Alice Scarling, Marika Gallman et Stéphane Marsan**  
*Bit-Lit à la française*



## La place du Moi

10:15 - 11:00 - Atelier  
**Nadia Plagnard**  
*Découverte du yoga en atelier de 40 minutes*

11:00 - 12:00 - Animation  
**Juliette Buffat**  
*L'influence des médias sur votre sexualité*

12:00 - 13:00 - Rencontre  
**Alexis Jenni**  
*Son visage et le tien*

13:00 - 14:00 - Conférence  
**André Cicoella et Annick Chevillot**  
*Les produits chimiques dans notre quotidien*

14:00 - 15:00 - Rencontre  
**Rosette Poletti**  
*Traverser les déserts de la vie*

15:00 - 16:00 - Rencontre  
**Fabienne Derivaz et Françoise Clerc**  
*Faiseurs de secrets et dons de guérison*

16:00 - 17:00 - Rencontre  
**Thierry Schneider**  
*Oui, rien n'arrive au hasard*

17:00 - 18:30 - Animation  
**Jacques Maire, Christel Petitcollin, Olivier Clerc et Rosette Poletti**  
*25 ans des Editions Jouvence*



## La place du voyage

11:00 - 11:45 - Rencontre  
**Daisy Gilardini**  
*Photographe des régions polaires*

12:00 - 12:45 - Conférence  
**Louis-Marie Blanchard**  
*L'Aventure des chasseurs de plantes*

13:00 - 13:45 - Conférence  
**Bernard Pichon**  
*Globe-trotter contemporain*

14:00 - 14:45 - Table Ronde  
**Wilfried N'Sondé et Anne Brécart**  
*Balade à Berlin*

15:00 - 15:45 - Rencontre  
**Matthieu Ricard**  
*Un regard sur l'Himalaya*

16:00 - 16:45 - Rencontre  
**Renata Ada-Ruata**  
*Du Piémont à la Suisse*

17:00 - 17:45 - Rencontre  
**Olivier Föllmi**  
*Photographies intérieures*



## La scène de la BD

09:30 - 10:15 - Projection  
**Cinéma pour tous**

10:45 - 11:45 - Rencontre en dessin  
**Ismaël Méziane**

11:30 - 12:00 - Rencontre en dessin  
**Swolfs**

12:15 - 12:45 - Rencontre en dessin  
**Jean-Claude Servais**

13:00 - 13:15 - Leçon de dessin  
**Laudec**  
*Comment dessiner Cédric ?*

13:45 - 14:15 - Animation  
**Albertine et Germano Zullo**  
*Histoires de robes*

14:30 - 15:00 - Animation  
**Mix & Remix**  
*Dessins obliques, diaboliques et politiques*

15:15 - 15:45 - Rencontre en dessin  
**Tom Tirabosco**

16:00 - 16:15 - Animation  
**Christophe Bertschy**  
*Le MiniPeople Show*

16:45 - 17:15 - Animation  
**Jean-Philippe Kalonji et Vincent Di Silvestro**  
*Le match dessiné*

18:15 - 19:00 - Projection  
**Cinéma pour tous**



## La scène du crime

11:00 - 11:45 - Table Ronde  
**Corinne Jaquet, Daniel Abimi et Fabien Feissli**  
*Quand le polar se fait urbain*

12:00 - 12:45 - Rencontre  
**Naïri Nahapétian**  
*Terre de polar : l'Iran en questions*

13:00 - 13:45 - Rencontre  
**Thomas Bronnec**  
*Mort à crédit, la face cachée de Bercy*

14:00 - 14:45 - Rencontre  
**DOA**  
*Dans les coulisses du monde*

15:00 - 15:45 - Rencontre  
**Boris Dokmak et Carlos Salem**  
*Polar, people et paillettes*

16:00 - 16:45 - Rencontre  
**Nathalie Hug et Jérôme Camut**  
*Tension et dénouement : les ficelles d'un bon polar*



## Le pavillon des cultures arabes

11:30 - 12:30 - Rencontre  
**Douglas Kennedy et Kebir Mustapha Ammi**  
*Regards d'écrivains voyageurs*











14:00 - 15:00 - Rencontre  
**Joumana Haddad et Jessica Da Silva**  
*Instants poétiques*

15:30 - 16:30 - Rencontre  
**Giovanni Dotoli et Salah Stétié**

17:00 - 18:00 - Rencontre  
**Sonallah Ibrahim et Elias Khoury**





 <p><b>Le Salon africain</b></p> <p>10:15 - 11:00 - Rencontre <b>Inéma Jeudi, Mehdi Etienne Chalmers et Lyonel Trouillot</b> <i>Nouvelle poésie haïtienne</i></p> <p>11:15 - 12:00 - Rencontre <b>Kadiatou Konaré</b> <i>Un éditeur, un parcours</i></p> <p>12:30 - 13:15 - Débat <b>Max Lobe, Wilfried N'Sondé, Fathia Radjabou et Armand Gauz</b> <i>Regards noirs sur l'Europe</i></p> <p>13:45 - 14:30 - Table Ronde <b>Bernard Magnier et Koffi Kwahulé</b> <i>Écritures théâtrales</i></p> <p>15:00 - 16:00 - Rencontre <i>Une heure avec</i> <b>Ken Bugul</b></p> <p>16:30 - 17:15 - Animation <b>Carte blanche aux jeunes de la diaspora de Genève</b></p> <p></p>	 <p><b>La place suisse</b></p> <p>11:00 - 12:00 - Table Ronde <b>Anne Brécart, Marianne Brun et Xochitl Borel</b> <i>Tu ne seras pas maman !</i></p> <p>12:00 - 13:00 - Rencontre <b>Blaise Hofmann</b></p> <p>13:00 - 14:00 - Rencontre <b>Raphaël Aubert et Fanny Wobmann</b> <i>Parrain&amp;Poulains</i></p> <p>14:00 - 15:00 - Rencontre <b>Max Lobe et Anna Felder</b> <i>Tandem suisse</i></p> <p>15:00 - 16:00 - Débat <b>Marianne Modak, Patricia Roux et Natalie Benelli</b> <i>Une femme, ça bosse pas</i></p> <p>16:00 - 17:00 - Débat <b>Prix suisse de littérature</b> <i>Frédéric Pajak</i></p> <p></p>	 <p><b>La scène philo</b></p> <p>10:30 - 11:45 - Rencontre <b>André Comte-Sponville</b> <i>La philosophie pour être heureux ?</i></p> <p>12:00 - 12:45 - Rencontre <b>Mark Hunyadi</b> <i>La tyrannie des modes de vie</i></p> <p>13:00 - 13:45 - Débat <b>Douglas Kennedy et François Clemenceau</b> <i>Hillary Clinton, Mrs President ?</i></p> <p>14:00 - 14:45 - Débat <b>Florence Burgat et Catherine Hélayel</b> <i>Quels droits donner aux animaux ?</i></p> <p>15:00 - 15:45 - Rencontre <i>La légèreté selon</i> <b>Gilles Lipovetsky</b></p> <p>16:00 - 16:45 - Rencontre <b>Etienne Delessert</b> <i>Comment devenir un ours bleu ?</i></p> <p></p>	 <p><b>La place de la formation</b></p> <p>11:00 - 11:45 - Animation <b>Olivier Sillig</b> <i>Ecrire, un acte de liberté</i></p> <p>13:00 - 13:45 - Animation <b>François Morand</b> <i>Les technologies dans le parcours scolaire</i></p> <p>14:00 - 14:45 - Débat <b>Daniel Schneider, Christophe Schnoebelen, Pablo Achard et Muriel Macgeorge</b> <i>Formations à distance 2</i></p> <p>15:00 - 15:45 - Débat <b>Laure Ognois, Maxime Mellina, Mathurin Baquié et Olivier Vincent</b> <i>L'UE comme partenaire de formation</i></p> <p>16:00 - 16:45 - Débat <b>Christian Python, Blaise Matthey, Babette Keller et Frank Gerritzen</b> <i>Réussir sans diplôme</i></p>	 <p><b>Le Jura</b></p> <p>10:30 - 11:15 - Lecture <b>Arôme Rouge</b> <i>De l'or, des trésors et un alligator</i></p> <p>11:30 - 12:15 - Lecture <b>Isabelle Laville</b> <i>Tenir un loup par la queue</i></p> <p>12:30 - 13:15 - Lecture <b>Echappée belle</b> <i>Contes autour du monde</i></p> <p>13:30 - 14:15 - Lecture <b>Illusion éphémère</b> <i>Loup Y Es-Tu?</i></p> <p><b>La Fabrique</b></p> <p>Le lieu de libre expression et de création littéraire</p> <p>11:00 - 12:00 13:30 - 14:30 15:00 - 16:00 <b>Jonas et Malou</b> <i>Ateliers de slam</i></p> <p></p>	 <p><b>La Russie</b></p> <p>11:00 - 12:00 - Rencontre <b>Sergueï Khazanov</b> <i>Je vous écris sur les Russes et les Suisses</i></p> <p>13:00 - 14:00 - Lecture <b>Marcel Cottier</b> <i>Extraits du «Journal» de Gueorgui Efron</i></p> <p>14:00 - 15:00 - Atelier <b>Catherine Kachirsky</b> <i>Masterclass pour les jeunes amateurs d'histoire</i></p> <p>15:00 - 16:00 - Animation <b>Eugène Vodolazkin</b> <i>Testez votre russe avec la Russie!</i></p>
---	---	--	---	---	--



## Radio Télévision Suisse

10:30 - 11:50 - Rencontre  
*Entretien avec*  
**Patrick Ferla et**  
**Etienne Delessert**

13:00 - 13:45 - Animation  
**Darius Rochebin**  
*Le journalisme en question: des étudiants de différentes universités romandes poseront leurs questions*

16:00 - 16:45 - Table Ronde  
**Patrick Ferla,**  
**Christine Salvadé,**  
**Narcisse et Nicole Brosy**  
*Culture Jura*



## Cercle de la Librairie et de l'Édition Genève

11:00 - 12:00 - Lecture  
**Jean-Claude Parmelin,**  
**Alexandre Caldara,**  
**Eliane Vernay,**  
**Claire Krähenbühl, Jean-Marc Denervaud et**  
**Lise Zogmal.**  
*De sAbles à samiZdat, la poésie en résistance*

14:40 - 15:30 - Rencontre  
**Anne Brécart**  
*La femme provisoire*

16:00 - 17:00 - Animation  
**Pierre-André Milhit et**  
**Stéphane Métrailler**  
*Tubatexte*



## Ilot jeunesse

10:00 - 11:00 - Lecture de contes  
**Anne Richard**

11:00 - 12:00 - Atelier  
**Mirjana Farkas**  
*La Family: atelier de dessins pour enfants*

12:00 - 13:00 - Animation  
**Florent Toscano**  
*Jeux «Myrtille»*

13:00 - 14:00 - Animation  
**Guilhem Méric**  
*L'au-delà, à la croisée de la science et du fantastique*

14:00 - 15:00 - Animation  
**Marie-France Hazebrucq**  
*Pourquoi mentons-nous?*

15:00 - 16:00 - Atelier  
**Julie Colombet**  
*Création de toises*

16:00 - 17:00 - Atelier  
**Raphaëlle Barbanègre et**  
**Christine Pompéi**  
*Des aventures de Maëlys et Lucien à imaginer*

17:00 - 18:00 - Lecture  
**Françoise Gürtner**  
*Rencontre avec Mimosa*



11:45 - 13:30  
**Nathalie Favre**  
*A la découverte des vins suisses*

14:00 - 15:00  
**Manuella Magnin et**  
**Ennio Cantergiani**  
*Pause café*

15:30 - 17:30  
**Catherine Praud**  
*La recette du chef*



09:30 - 10:00 - Accueil  
**Estrée**

10:00 - 11:00 - Animation  
**Marc Boivin,**  
**Stéphane Bovon,**  
**Jean-Luc Fornelli**  
*Les écrivains sont des rigolos*

11:00 - 11:30 - Lecture  
**Christophe Balissat**  
*Ursonate*

11:45 - 15:45 - Lecture  
**Alain Grand,**  
**Nicole Malinconi**  
*Autour de Jacques Chessex, mise en scène et en situation de textes*

13:30 - 14:00 - Animation  
**Chansons classiques de cabaret**

14:00 - 15:00 - Animation  
**Narcisse Slam**

15:15 - 16:30  
**Mousse Boulanger,**  
**Anne Perrier,**  
**Marius Popescu,**  
**Gustave Roud**  
*Promenade poétique*

16:45 - 17:15 - Animation  
**Chansons classiques de cabaret**

18:30 - 19:00 - Accueil  
**Estrée**

## Le square des auteurs

10:00 - 11:00 - Conférence  
**Philippe Cotter**  
*Roman donquichottesque, quand la presse s'empresse*

12:00 - 13:00 - Animation  
**Découvrez la cuisine crue : saine et créative**

14:00 - 15:00 - Conférence  
**Annie Gay**  
*Colette de Corbie, une nomade de Dieu*

15:00 - 16:00 - Débat  
**Roberto Bedrikow,**  
**Nicolas Baehler, Anna-Sofia Ferro-Luzzi**  
*Le cœur au centre de la création*



# Metin Arditi, une idée de l'art

Par Emilie Mathys

L'écrivain et mécène genevois d'origine turque rencontre aujourd'hui Marc Michel-Amadry pour parler de l'art et de ses secrets, un thème au centre de son nouveau roman «Juliette dans son bain». L'occasion d'en savoir plus sur la place qu'occupe l'art dans la vie de ce passionné.



13:00-13:45,  
L'apostrophe

## Si vous étiez une œuvre d'art?

Mais je suis une œuvre d'art (rires)! C'est difficile comme question... Disons que j'aimerais me reconnaître dans un autoportrait de Van Gogh. Ce peintre me touche énormément. Il a une grande humanité, une grande solitude mais aussi un immense attachement à la vie

## En dehors de l'écriture, quel autre don artistique auriez-vous aimé posséder?

Je les possède tous, voyons (rires)! Quand j'étais adolescent j'aimais beaucoup chanter, j'étais le crooner de l'orchestre de mon internat. Mais j'ai dû arrêter quand je suis rentré à l'EPFL.

## Un morceau de musique qui représente pour vous le sommet de l'art?

Comme la chaîne des Alpes, l'art a beaucoup de sommets, mais si devais choisir un morceau ce serait l'Arpeggione de Schubert. Un morceau d'une telle délicatesse et d'une telle simplicité.

## Si on vous dit art et Méditerranée, à quoi cela vous ramène-t-il?

A tout, c'est la Méditerranée orientale qui a irrigué la culture occidentale.

## Un sentiment que vous associez à l'art?

La sérénité, le bonheur, mais surtout la compréhension de soi. Une qualité essentielle pour aller vers la compréhension de l'autre.

## Un plat qui relève de l'art?

La purée d'aubergine est une forme d'art oriental. J'en mange très souvent sous toutes ses formes: chaude, froide, avec du fromage blanc.

## Votre définition de l'artiste?

Quelqu'un qui regarde la société et la raconte avec art, compréhension et dureté.

## Vous êtes aussi homme d'affaires. L'art et la finance font-ils bon ménage?

Bien sûr, pourquoi pas? Les artistes doivent gagner leur vie. Chacun a la liberté de faire ce qu'il veut avec ses ressources matérielles, son temps. Les bénévoles qui s'engagent, c'est aussi une forme de mécénat.

## Pouvez-vous nous révéler un des secrets de l'art?

Celui qui a une activité artistique découvre avec le temps le rôle et l'importance du travail, par comparaison avec ce que l'on attribue à l'inspiration. Je ne crois pas du tout à l'inspiration, je crois à l'immense travail.

## L'expression du jour par Ana Dias

### «Faire un tabac»

Voici une expression qui vient elle-même d'une consœur désuète. Au début du XXe siècle, on disait d'un comédien de théâtre très applaudi qu'il avait le gros tabac.

Ce tabac, qui n'a aucun lien avec celui qui se fume, puise son origine dans la forme occitane de «tabassa». Un terme qui signifie «frapper à grands coups», «cogner» ou «faire du bruit».

L'étymologie explique ainsi d'autres expressions telles que «passer à tabac», pour frapper quelqu'un, ou «coup de tabac», employée par les marins, locution évoquant un puissant bruit de tonnerre.

Aujourd'hui, on dit d'un événement qu'il fait un tabac lorsque son succès fait parler, suscite des applaudissements, tout simplement fait du bruit.

Au temps de Twitter, un classique se raconte en 140 signes

Le Petit Prince © Antoine de Saint-Exupéry



Blondinet sous acide se croit prince d'une planète. Pote avec une rose et un renard. Cherche mouton. Tombe sur serpent.  
#redescentedifficile

Mouria Hussain

# La sagesse durable de Poletti

Par Samanta Palacios

**Elle distille ses conseils dans sa chronique du «Matin Dimanche» depuis un quart de siècle. Aujourd'hui, Rosette Poletti le fera depuis la place du Moi, au salon du livre et de la presse. L'ancienne infirmière vient aussi présenter son dernier ouvrage, «Chemins de sagesse pour les temps difficiles».**

Poussés au dépassement en permanence, soumis à plusieurs sources de stress le long de la journée, asphyxiés soit par l'excès de travail soit par son manque, emportés par les eaux de la vie qui vont trop vite, les nouveaux soucis, ou nos inquiétudes essentielles: Rosette Poletti connaît tout cela. Depuis plus de vingt-cinq ans, elle a été témoin de l'évolution de l'âme des Romands en les observant et encourageant, à travers sa chronique au «Matin Dimanche».

«Le processus du deuil, la maladie, les conflits. Les grands sujets n'ont pas changé, mais les soucis ont évolué, résume la psychothérapeute. Maintenant, les gens sont plutôt à la recherche du sens des choses.» Ce n'est pas pour rien que sa rubrique a changé de nom. Auparavant appelée «Psychologie», elle se nomme aujourd'hui «Sagesse».

«Pour ce qui est des nouveaux questionnements, les gens sont beaucoup à se demander, par exemple, jusqu'à quand poursuivrons-nous cette course effrénée. Le burn-out est une préoccupation très présente de nos jours, explique Rosette Poletti. Tout comme, pour les parents, les soucis par rapport au futur de leurs enfants.»

La situation économique actuelle y contribue pour beaucoup: «On peut faire des études sans trouver du travail. Et on peut en avoir un, et le perdre facilement. L'angoisse est autant présente pour ceux qui ont un emploi que pour ceux qui n'en ont pas».

Mais, d'après elle, et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il faut blâmer davantage l'insécurité que le rythme de travail. C'est cela qui serait le principal responsable de notre stress. Encore un



Rosette Poletti est aujourd'hui une icône de la sagesse en Suisse romande.

conseil de l'ancienne infirmière: «On ne peut que travailler sur soi, trouver des pistes pour rester serein et garder la tranquillité intérieure.» Mais comment trouver le temps de le faire? «Ce n'est pas autant une question de temps que l'on croit. Regardez! J'ai une petite alerte sur mon téléphone portable: une mélodie de flûte, qui sonne toutes les heures. Chaque fois, je médite pendant exactement une minute. Cette méthode est basée sur l'idée que l'on retire plus de bénéfice lorsque l'on s'arrête pendant 60 secondes n'importe où. C'est chouette!»

Les nouvelles problématiques ne sont pas l'apanage de la jeunesse. Les personnes âgées rencontrent elles aussi des soucis autrefois inconnus. «Il y a de plus en plus de gens qui sont à la retraite et dont les parents vivent toujours. Pour eux, alors que la plupart des tracas avec les enfants cessent, c'est le retour aux parents.

L'espérance de vie a augmenté et nous n'y sommes pas très bien préparés. Cela pose question sur la façon dont on peut accompagner ces générations.»

A 77 ans, notre experte du conseil est toujours à la recherche de nouvelles idées et thérapies. «Ce n'est pas l'envie qui manque!», sourit-elle. Pour le moment, elle entend bien poursuivre ses activités de chroniqueuse: «Je vais continuer jusqu'en 2017 ou 2018. Dans le premier cas, la rubrique aura trente ans. Dans le deuxième, c'est moi qui en aurait 80!»



10:00 - 12:00 et 16:00 - 18:30: dédicace, stand D402.



14:00 - 15:00: rencontre, Traverser les déserts de la vie, la place du Moi.



# La journée des Rebetez

Par Lena Würbler



Pascal Rebetez, fondateur des «Editions d'autre part», devant le stand du Jura.

**Les auteurs invités sur le stand du Jura ce dimanche partagent tous un point commun : leur nom de famille. Intitulée «Les Rebetez - un clan de créateurs», la rencontre qui leur est consacrée promet d'être plus comique que philosophique.**

Quand on lui parle d'un «clan Rebetez», Pascal sourit. Certes, Camille, Philippe et Augustin font partie de sa famille, mais ils ne créent pas ensemble. «Chacun fait son truc dans son coin», témoigne le fondateur des «Editions d'autre part» en 1997. «Si la mafia fonctionnait comme nous, elle ne

serait pas dangereuse», rigole-t-il. Né en 1956, il a lui-même fait des études de théâtre avant de devenir journaliste pour la RTS en 1989. Il est l'auteur de plusieurs livres. Le dernier, «Les Prochains» (2012), se compose de vingt-cinq portraits.

Augustin, son fils, a lui aussi dernièrement publié un ouvrage. Mais le style est tout autre. «Anthill (Météorites)» (2014) met en scène des amis déguisés ou masqués dans l'étrange intérieur de son atelier. En fait, Augustin a lui choisi la photographie pour moyen d'expression. Il a d'ailleurs remporté le prix international de photo de

Vevey l'année passée. «Il fait parfois des photos pour ma maison d'édition, admet Pascal. Mais comme on devient créateur aussi pour sortir de l'état dans lequel on nous a mis, le pire serait de retourner dans un clan.»

Toujours est-il que l'amour de la créativité a touché non seulement le père et le fils, mais aussi le cousin et le neveu. Le premier, Philippe, a publié trois recueils de poésie à côté de son travail avec des personnes en situation de handicap. Camille, lui, scénarise des BD, enseigne le théâtre et écrit des pièces. En 2013, il a reçu le prix «InédiThéâtre» pour son livre «Little Boy». «Peut-être qu'un gène mutant se balade dans cette famille, s'amuse Pascal. Je ne vois aucun fondement précis, si ce n'est qu'on vient d'une famille nombreuse ni bourgeoise, ni cultivée, mais qu'on a tous démontré une volonté d'indépendance pour se positionner dans le monde», ajoute-t-il plus sérieusement.

Ce dimanche, la conférence de la famille Rebetez devrait donc plutôt tourner à la rigolade. Mais peut-être pourrait-elle livrer un semblant d'explication au fait que les Rebetez semblent tous s'être transmis le virus de la créativité.

14:30-15:15 Rencontre: «Les Rebetez, un clan de créateurs», stand du Jura.

N°1 ROYAL AUTEUR EDELWEISS KIPLING JADE TAG'S CAFÉ N°1 BAR TRILBY DUO

# L'ART de vivre

Street art ou Feng-Shui. Sound design d'avant-garde ou souvenirs de voyages lointains. Vins de Stars ou cocktails savoureux. En plein cœur de Genève, l'art de vivre Manotel se décline selon vos envies dans des hôtels, bars et restaurants au style chaque fois différent, toujours surprenant.

www.manotel.com

MANOTEL  
HOTEL GROUP GENEVA

# Juliette Buffat parle d'amour

Qu'est-ce qu'on fabrique dans La Fabrique?



Parler. Evoquer. Partager. Ecouter. S'étonner. S'émerveiller. C'est cela slammer. La Fabrique a commis vendredi soir une petite infidélité au papier. Des mots, des phrases, des émotions qui s'envolent pendant la nocturne. Tour à tour, le micro est saisi par un valeureux guerrier. Tout le monde est invité. Enfants, parents, jeunes, moins jeunes, débutants comme les plus confirmés. Le public en redemande, il ne rêve que de s'évader. Souvenirs amoureux, déclarations enflammées, éditos griffonnés sur papier, ou des sujets purement inventés, l'imagination est comme libérée. La magie du Salon a une nouvelle fois opéré, et on en redemande encore, à volonté. Aujourd'hui, c'est à vous de jouer ! Point de timidité, laissez-vous entraîner. **MR**

Atelier de slam à La Fabrique  
11:00-12:00  
13:30-14:30  
15:00-16:00

Par Ana Dias



La sexologue Juliette Buffat débattrait autour de la sexualité et des médias à la place du Moi.

**Juliette Buffat répond depuis quinze ans aux questions des lecteurs dans les journaux concernant la sexualité. Elle abordera l'influence des médias sur cette dernière lors d'une animation.**

Aujourd'hui, Juliette Buffat investit la place du Moi pour débattre des complexes et des pratiques sexuels influencés par les médias. «Je trouve qu'il y a banalisation. La fellation, par exemple, est devenue quelque chose de commun de nos jours», réagit la sexologue. Elle souhaite que l'on prenne conscience de ce que la sexualité est un apprentissage, et non un don, quelque chose d'inné.

En marge de ses consultations thérapeutiques, la spécialiste anime régulièrement des cafés sexos. Elle a tiré l'essence de ceux-ci pour son dernier livre, d'ailleurs intitulé «Cafés sexos». L'intérêt de ces rendez-vous? Créer un débat tout en

apportant informations et dynamique d'échange: «Partager nos problèmes avec les autres permet de les dédramatiser», observe l'experte en sexologie. Il s'agit de parler en groupe d'une thématique qui concerne tout le monde.

Un dernier conseil avant de regagner sa chambre à coucher? «Lisez "Cinquante nuances de Grey", répond la Genevoise. Elle estime que les femmes y trouveront différents chemins vers la sensualité, alors que les hommes découvriront divers scripts et scénarios pour casser la routine. «Il s'agit d'enrichir son vocabulaire amoureux», conclut-elle.



11:00-12:00: animation «De l'influence des médias sur votre sexualité», place du Moi



12:00-13:00: dédicace de «Cafés sexos», place du Moi



# La trace de Mélanie Chappuis

Par Ana Dias



La Genevoise livre un quatrième roman mêlant maladie et amour.

**Quel souvenir laisse-t-on à ceux que l'on a aimés? Bruno tente de le découvrir sous la plume de Mélanie Chappuis dans son nouveau livre «L'empreinte amoureuse».**

L'écrivaine suisse signe un quatrième roman touchant. Le personnage principal, Bruno, reprend contact avec ses anciennes conquêtes pour savoir quelle empreinte il leur a laissée. «Un ami à moi avait écrit à son ex un an après leur rupture pour lui poser cette question. J'ai d'abord trouvé sa démarche gonflée», commente Mélanie Chappuis. C'est pourtant de cette histoire qu'elle a puisé son inspiration. «Elle lui a répondu avec une lettre émouvante, mais lui a reproché de venir remuer ces souvenirs», poursuit l'auteure. Cet échange l'a interpellée. Ce n'est pas la première fois que Mélanie Chappuis traite le thème de l'amour. Elle explique: «C'est un sujet inépuisable. Il y a

toujours de nouvelles facettes à explorer en fonction de ce que l'on vit.» La Genevoise refuse d'envisager ce sentiment comme quelque chose de

---

« L'amour est un sujet inépuisable. Il y a toujours de nouvelles facettes à explorer... »

---

mielleux. Elle n'aurait pourtant eu aucun mal à tirer sur cette corde dans son bouquin: un homme, confronté à l'angoisse de mourir, parce que malade, veut s'assurer que son passage sur terre n'aura pas été vain. Il cherche, dans un premier temps, sa part d'immortalité pour partir

apaisé. L'auteur s'est distanciée de l'histoire qu'elle a créée pour son personnage: «Je n'ai pas pensé à l'empreinte amoureuse que j'ai moi-même laissée aux gens que j'ai aimés parce que je suis restée proche d'eux.»

Mélanie et Bruno partagent néanmoins un point commun, celui d'avoir grandi ballotté d'un pays à un autre. Cette expérience a rendu l'auteur de 39 ans plus sensible à la façon de vivre l'amour selon les cultures. Elle remarque en outre que les Argentins sont plus fougueux et démonstratifs que les Suisses. Elle constate surtout que l'amour est un sentiment à la fois universel et intersexé. Imaginer le ressenti de son personnage lui a semblé naturel, elle qui sait explorer sa part masculine.



13:00-14:00: dédicace, I943

14:30-16:00: dédicace, M1340

# L'équipe de la Gazette

C'était bonnard !

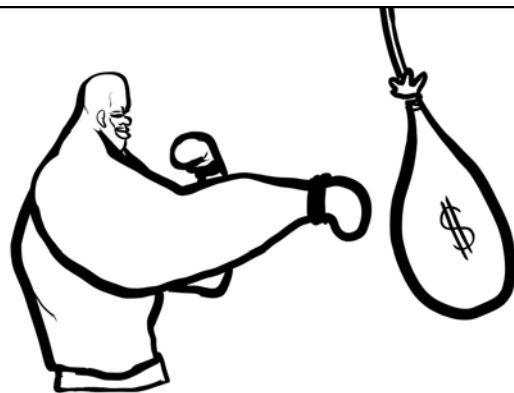


Hier soir, c'était le dernier bouclage de la Gazette. Une aventure formidable pour l'équipe des étudiantes de l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel. Merci aussi aux équipes de Palexpo et à Cécile Monnier, à MagTuner, à Olivier Dami qui a corrigé mille erreurs, et vive le salon du livre et de la presse 2016! De gauche à droite: Lena Würgler, Mouna Hussain, Marie Rumignani, Christophe Passer (rédacteur en chef), Ana Dias, Samanta Palacios et Emilie Mathys.

## La HEAD affûte les crayons

En cette année tragique où l'on peut mourir pour une barbe dessinée, l'idée de rassembler des étudiants en Communication visuelle de la HEAD de Genève pour affûter les crayons tous les jours, en direct sur le stand de L'Hebdo au salon du livre, est bien autre chose que divertissante: importante et décisive.

Chaque jour, la Gazette publie l'un de leurs dessins, imaginés sous la houlette du dessinateur Wazem et du journaliste Luc Debraine. Pour ce numéro, le dessin est signé Ivan Gulizia.



LAS VEGAS, LE COMBAT DU SIÈCLE

La Gazette sera mise en ligne quotidiennement sur [salondulivre.ch](http://salondulivre.ch)



Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC



AVEC LE SOUTIEN DE LA  
VILLE DE GENÈVE



Avec le soutien de la  
Lectric Romande



Salon  
du livre  
et de la  
presse Genève